



[www.caef.net](http://www.caef.net)

**SERVIR**  
EN L'ATTENDANT

# la promesse de sa venue

Revue de réflexion biblique

**N°3/2011 Juillet-septembre**

Parution trimestrielle - ISSN 0768-9187

# Sommaire

## Dossier : « La promesse de Sa venue »

<b>Les signes du retour de Jésus</b> Reynald KOZYCKI	2
<b>Grain à moudre - 1 Thessaloniens 4.16-17</b> Mathieu GANGLOFF	6
<b>La surprise de son retour</b> Florent VARAK	8
<b>Se préparer au grand jour</b> Florent VARAK	10
<b>Israël et les prophéties</b>	14
<b>La fin des temps dans le cinéma</b> Reynald KOZYCKI	17

<b>L'Engagement du Cap ne m'a pas déçu</b> Jean-Paul REMPP	19
---	----

<b>Paru en librairie</b>	23
--------------------------	----

<b>Ces habitudes qui nous emprisonnent</b> Sylvain REMOND	27
--	----

<b>Seul devant l'écran : pris dans la toile</b> Reynald KOZYCKI	31
--	----

<b>In memoriam – John Stott</b>	33
---------------------------------	----

## ENCART

<b>Charte de collaboration CAEF-MEAF</b>	I
--	---

<b>ASMAF / Le rosier du désert :</b> <i>Présentation de l'Évangile</i> <i>Interview de Jean et Huguette METZ</i> <i>Interview de Jean-Pierre BORY</i>	II
--	----

<b>Servir Dieu avec Wycliffe/SIL</b> Nicolas SPALINGER	VI
---	----

<b>In memoriam – Hermann CHRISTEN</b>	VIII
---------------------------------------	------

Thème du  
prochain numéro  
(4-2011) :

« Je bâtirai  
mon Eglise »

Echos du 5<sup>e</sup> congrès  
international des  
Assemblées de Frères

PHOTOS  
Couverture, pages ...

# Editorial

## Le Christ revient !

**T**out va mal ! Nous n'entendons parler que de cataclysmes : tornades, séismes, tsunamis, fuites dans les centrales nucléaires. Et notre intérêt pour « la fin des temps » redouble. De Nostradamus au calendrier maya, une date a souvent été annoncée pour la fin du monde – 2012, c'est bientôt –, laissant nos contemporains dans la crainte de l'avenir. Tout s'écroule ! Même la science ne sait plus comment résoudre le fléau du SIDA ou combattre les bactéries résistantes. Les crises éclatent dans tous les domaines : énergie, finance, santé, environnement. La planète et donc l'humanité courent vers leur perte. Le mot apocalypse est même utilisé dans des publications non religieuses. Mais, justement, *apocalypse* signifie révélation et plus de 300 passages du Nouveau Testament parlent du retour à venir du Christ.

Aussi ce numéro est consacré aux promesses, aux signes de sa venue. « Veni, vidi, vici ! », aurait dit Jules César après une victoire éclair. Mais l'Empire romain n'existe plus et son empereur n'a vaincu qu'un roi et des peuples pour un temps seulement.

Jésus-Christ, Dieu fait homme, pourrait s'attribuer cette phrase de César. En effet, Jésus est venu, il a vu et vécu ici-bas et il a vaincu, mais sa victoire a détrôné le Mal et la mort. Il nous a acquis le salut et la vie éternelle. Ce n'est pas de cette venue-là, de cette incarnation, qu'il s'agit dans les pages de ce numéro, car Jésus est remonté au ciel où il siège jusqu'à son retour. Les derniers temps ont commencé depuis l'Ascension du Christ, mais les textes nous donnent quelques repères pour nous préparer et nous rendre attentifs à ce qui est annoncé, à l'accomplissement des promesses. Dieu nous demande de ne pas être inquiets ni pessimistes, mais d'être en éveil et surtout d'être prêts. Êtes-vous prêts à voir Jésus, à rencontrer Dieu et est-il votre Dieu, votre Sauveur ?

Alors, lisons avec profit ces articles, examinons les Écritures. Surtout, restons vigilants et persévérants dans la foi pour continuer à le « Servir en L'attendant » !



FRANÇOISE LOMBET

### « Servir en L'attendant »

Revue éditée par les Communautés et Assemblées Evangéliques de France

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Marcel Reutenauer

### REDACTION « Servir en L'attendant »

2 rue des Magasins, 67000 STRASBOURG  
Tél : 03.88.22.58.01/03.88.36.09.40  
E-mail : servir@caef.net

### Comité de rédaction

Marie-Christine Fave	Reynald Kozycki
Françoise Lombet	François-Jean Martin
Marcel Reutenauer	Robert Souza

### ADMINISTRATION, ABONNEMENTS

« Servir en L'attendant »  
3 bis, rue Casimir Périer, 38000 GRENOBLE  
Tél. : 04 76 42 85 56 / Fax : 09 57 03 39 76  
E-mail : editions.caef@free.fr

### France métropolitaine : 20 €

**France d'outre-mer : 22 €** (envoi par avion)  
Envoyez votre chèque à l'ordre de « Servir » à l'adresse ci-dessus

### Zone Euro : 23 €

Envoyez votre chèque à l'ordre de « Servir » à l'adresse ci-dessus  
(ou pour la Belgique : « Servir en L'attendant »  
Chèques postaux 000-1593090-59 Bruxelles)

### Suisse : 35 CHF

(à verser au compte « Servir en L'attendant » -  
Chèques Postaux 12-10427-8 Genève)

### Autres pays : 23 €

(envoi par avion)  
Envoyez votre chèque à l'ordre de « Servir » à l'adresse ci-contre

### Les abonnements sont souscrits pour l'année civile (4 numéros)

### SIÈGE SOCIAL

La Clairière - 69640 MONTMELAS-ST-SORLIN  
Maquette : J. Maré / Impression : IMEAF  
C.P.P.A.P. n° 0113G79186  
Dépôt légal 2<sup>e</sup> trimestre 2011

Reprise de la photo  
de couverture

# les signes du retour de Jésus

**« Dis-nous,  
quand cela  
arrivera-t-il,  
et quel sera  
le signe de  
ton  
avènement  
et de la fin  
du  
monde ? »**

Mt 24,3



REYNALD KOZYCKI<sup>1</sup>

Faute de place, nous n'allons pas commenter chacun des signes, mais nous ferons une courte énumération suivie d'un développement de quatre signes. Si la Nouvelle Alliance inaugurée par le messie est appelée parfois une période de « fin des temps »<sup>2</sup>, cette expression désigne plus souvent l'époque qui précédera le retour glorieux de Jésus.

## Brève énumération

Les textes principaux nous éclairant sur ces signes sont les suivants : Mt 24-25 ; Mc 13 ; Lc 17 ; 21 ; 1 Th 4-5 ; 2 Th 2 ; 1 Tm 4 et 2 Tm 3 ; 2 P 3 (voir aussi tout le livre d'Ap ; Za 12-14...).

De ces passages, on peut en déduire que le retour de Jésus sera précédé notamment par :

- ▶ Un humanisme exacerbé (2 Tm 3.1-5 ; Ap 13) ;
- ▶ Le progrès de l'iniquité (Mt 24.12 ; 2 Tm 3.1-3) ;
- ▶ Les guerres et bruits de guerre (Mt 24.6) ;
- ▶ Des déclarations de « paix et sécurité » (1 Th 5.3) ;
- ▶ L'insouciance des peuples comme à l'époque de Noé ou de Loth (Lc 17 ; 1 Th 5.3) ;

<sup>1</sup> Extraits d'une conférence portant le même titre lors de la convention biblique de Palaiseau d'octobre 2010 par l'auteur. Le texte a été légèrement adapté.

<sup>2</sup> Voir Ac 2.17 ; 1 Co 10.11 ; Hé 1.1-2

- L'insouciance d'une partie de la chrétienté (Mt 25.1-13) ;
- La progression de l'Évangile, annoncé jusqu'aux extrémités de la terre (Mt 24.14) ;
- De puissantes séductions et de nombreux faux prophètes (Mt 24.4-5 ; Mc 13.22 ; 1 Tm 4.1-3) ;
- De grands tremblements de terre, des pestes et des famines (Mt 24.7 ; Lc 21.11...) ;
- Une forme de gouvernement mondial contrôlant notamment les achats (Ap 13.17) ;
- L'antichrist ou l'abomination de la désolation dans le « temple » (Mt 24.15 ; 2 Th 2) ;
- La haine de toutes les nations envers les chrétiens et/ou les Juifs et les persécutions à l'intérieur même des familles (Mt 24.9 ; Lc 21.16) ;
- Jérusalem investie par les armées, puis libérée (Lc 21.20-24 ; Za 14.2-4) ;
- Des phénomènes terribles et de grands signes dans le ciel (Mt 24.27-30)...

### **L'humanisme exacerbé et les progrès de l'iniquité**

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les penseurs de ce monde croyaient presque unanimement au progrès de l'humanité. Les guerres mondiales et les génocides du XX<sup>e</sup> siècle en ont fait douter fortement. La Bible, depuis longtemps, annonce un mouvement global de régression morale. En évoquant *la fin des temps*, Jésus parle de « l'amour du plus grand nombre qui se refroidira », et du « progrès de l'iniquité ». Il est vrai qu'en parallèle, on devine une période assez courte de

*paix et de sécurité* : « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit ; quand ils diront : "Paix et sécurité !" alors... »<sup>3</sup>.

Avec la régression morale, la Bible décrit un développement de l'égoïsme, où l'homme sera de plus en plus le centre de tout : *Sache que dans les derniers jours surgiront des temps difficiles. Car les gens seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles envers leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, médisants, sans maîtrise de soi, cruels, ennemis du bien, traîtres, emportés, aveuglés par l'orgueil, amis du plaisir plus que de Dieu ; ils garderont la forme extérieure de la piété, mais ils en renieront la puissance* (2 Tm 3.2-5, NBS).

Cinq de ces mots ont pour racine « amitié » (*philo*), vis-à-vis d'eux-mêmes (*égoïstes*), ou de l'argent ; les gens seront « non amis du bien » (*ennemis du bien*), ayant une forte amitié pour leurs petits désirs, mot qui a donné *hédonisme* (*amis du plaisir*) au lieu d'être amis de Dieu.

L'orgueil et la cruauté atteindront leur sommet. Ces temps sont décrits comme *difficiles*, ou plus exactement *féroces* (*chalepos*) comme l'étaient les deux Gadaréniens possédés (Mt 8.28).

La religiosité ne sera pas pour autant effacée. Paul dit que les hommes auront l'apparence de la piété, mais en renieront ce qui fait la force, c'est-à-dire, probablement, comme l'écrit *La Bible Annotée* : « En fermant leur cœur à la repentance, au renoncement, à la sanctification »<sup>4</sup>.

<sup>3</sup> 1 Th 5.2-3

<sup>4</sup> *La Bible Annotée*, Commentaire sur 2 Tm 3.

## LE CHRIST REVIENT !

Les spécialistes de l'histoire de la pensée constatent une forte évolution dans ce sens. Luc Ferry, dans son livre, *L'Homme-Dieu ou le sens de la vie*, parle d'une *humanisation progressive du divin* et d'une *divinisation de l'humain*. Jean Brun dans son histoire de la philosophie montre cette lente et inexorable progression de l'humanisme et le rejet d'un Dieu transcendant<sup>5</sup>.

Le Psaume 2 décrit aussi une période où toutes les nations se liguèrent contre Dieu et son messie, période où « l'humanisme sans Dieu » va culminer<sup>6</sup>.

### La venue de l'antichrist

Paul met en garde les Thessaloniens concernant *l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle dieu, de tout ce qu'on adore, et qui va jusqu'à s'asseoir dans le sanctuaire de Dieu et à se présenter lui-même comme Dieu... L'avènement (parousia) du Sans-loi se produira par l'opération du Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers*<sup>7</sup>.

Nous découvrons un parallèle surprenant entre la glorieuse venue de Jésus, appelée la *Parousia*, et la *Parousia* du Sans-Loi ou de l'Impie. Ce mot désigne habituellement l'arrivée d'un roi, d'un empereur. Les signes seront stupéfiants, reprenant les mêmes mots que les puissants miracles accomplis par Jésus (*dynamis, sêmeion, teras*, ou miracles, signes, prodiges).

Il est *l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout...* Pour reprendre les conclusions du point précédent, on peut imaginer qu'il sera l'Homme par excellence, en opposition à Dieu, tout en se proclamant lui-même Dieu. La divinisation de l'humain sera certainement à son paroxysme. Dans le même sens, on

peut comprendre que le nombre de la Bête, 666, est le *nombre de l'homme* (Ap 13.17). Les trois fois six peuvent faire penser à une sorte de trinité humaine.

L'impie viendra s'asseoir dans le *Temple de Dieu*, ou dans le *lieu saint*, comme l'affirme Jésus en Mt 24.15. On peut imaginer la reconstruction d'un nouveau temple à Jérusalem comme l'annoncent plusieurs courants juifs orthodoxes de cette ville, ou donner un sens plus métaphorique à ce « lieu saint »<sup>8</sup>.

Parmi les signes qui accompagnent la venue de l'antichrist, Ap 13 parle de l'impossibilité d'acheter ou vendre, si la marque de la Bête n'est pas inscrite sur la main droite ou le front d'une personne (v. 16). Depuis quelques années les puces RFID (Radio Frequency Identification) le permettent. La commission européenne de stratégie numérique parle d'un milliard de puces déjà activées en Europe en 2011, notamment dans les téléphones portables ou sous la peau<sup>9</sup>. Pour l'instant l'exploitation de ces données est ralentie par les associa-

<sup>5</sup> Luc Ferry, *L'Homme-Dieu ou le sens de la vie*, Le livre de poche, 1997 ; Jean Brun, *L'Europe philosophe*, Stock 1988

<sup>6</sup> Ps 2.1-3

<sup>7</sup> 2 Th 2.4, 9

<sup>8</sup> Les prophéties bibliques sont parfois déroutantes, elles s'interprètent tantôt littéralement tantôt symboliquement. Par exemple le Ps 22.17 annonçait les souffrances de Jésus ainsi : « *Des chiens m'environnent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds* ». Les *mains et les pieds* ont été percés littéralement à la croix, mais les *chiens* ne sont pas mentionnés dans les évangiles : il fallait plutôt comprendre symboliquement ces animaux comme des forces de ténèbres ou des personnes autour de lui.

<sup>9</sup> Voir le document, *Stratégie numérique : nouvelles lignes directrices pour répondre aux préoccupations relatives à la protection de la vie privée concernant l'utilisation de puces intelligentes*, du 6/04/2011 sur le site europa.eu. La société VerChip corp. s'est spécialisée dans l'implantation sous-cutanée de puces RFID. Pour l'instant, elles servent surtout à insérer un dossier médical, mais très vite elles serviront comme carte d'identité ou moyen de paiement comme l'écrit Guillaume Champean, *Les implants RFID au cœur d'un prochain scandale sanitaire ?*, Numérama, 10/9.2007 ; Alessandra d'Angelo, *L'épidémie de puces intelligentes menace l'Europe*, myeurop.info, le 11 juillet 2011.

tions de consommateurs, mais on peut penser que bientôt ce ne sera plus le cas.

La présence de l'antichrist laisse supposer une forme de gouvernement mondial apportant, à un moment donné, « paix et sécurité », mais, en même temps, parvenant à contrôler l'humanité pour la pousser à recevoir la marque de la Bête. Heureusement, l'Apocalypse indique que plusieurs refuseront cette marque et auront, au contraire, le *sceau du Dieu vivant* (Ap 7 et 9.4).

Avec les nouveaux moyens de communication, l'organisation d'un gouvernement mondial n'est plus une utopie. Plusieurs le souhaitent fortement, en particulier pour une régulation économique. Jacques Attali répète : « S'il existait une gouvernance mondiale qui mette en place toutes les réformes sur la spéculation et sur la gestion cohérente des monnaies, nous aurions tous les moyens d'une forte croissance »<sup>10</sup>.

## Israël

De tous les signes décrits par Jésus, c'est probablement le plus surprenant. *Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche... Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* (Lc 21.20-24).

Il est surprenant que, depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la petite nation d'Israël ait pu autant faire parler d'elle dans les médias. Même si la tentation d'exagérer son rôle est importante, il est difficile de ne pas voir dans le retour des juifs en Israël, la reconstruction de cette nation, la reconquête de Jérusalem presque complète..., des signes qui confirment

l'accomplissement des prophéties, notamment sur *la fin du temps des nations*. Dans le contexte, Jésus parle de son retour (Lc 21.24-25). Le prophète Zacharie mentionne des nations qui s'assembleront contre Jérusalem, Dieu les combattra lui-même, Jésus posera ensuite ses pieds sur le mont des Oliviers et reviendra comme il est parti (Ac 1.11-12).

## Conclusion

Si le danger est grand de voir partout des signes du retour de Jésus, la lecture attentive des enseignements bibliques nous encourage à la vigilance par rapport à ce qui se déroule dans ce monde. *Les paroles du Christ ne passeront pas, tout s'accomplira*. Nous ne savons ni le jour ni l'heure, mais nous désirons que *son Règne vienne*, nous attendons des cieux son retour glorieux et, comme cette revue l'indique, nous désirons le servir dans cette attente (1 Th 1.8-9).  
Maranatha !

R.K.

<sup>10</sup> Jacques Attali, Interview Anne-Sophie Lechevallier, *Paris-Match*, 21 juillet 2011

## Grain à moudre

« **Le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec la voix d'un archange, avec le son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ se relèveront d'abord. Ensuite, nous, les vivants qui restons, nous serons enlevés ensemble avec eux, dans les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.** »

1 Thessaloniens 4.16-17 (Nouvelle Bible Segond)

Si nos contemporains ont bien assez de leur quotidien, les chrétiens de Thessalonique attendaient jadis l'avènement du Seigneur (v. 15) et s'inquiétaient du sort des croyants décédés. L'apôtre, se fondant sur la tradition évangélique, les assure alors que les chrétiens de tous les temps seront un jour réunis autour du Christ ressuscité.

### Un retour remarquable

Jésus reviendra en effet dans son corps, de sorte à être vu. D'augustes signes, rappelant les théophanies ou les jugements de l'Ancien Testament, accompagneront d'ailleurs son retour : « voix », « trompette », « nuées » (cf. Dn 8.15s. ; És 27.13 ; Ex 19.16). Cette présentation doit-elle être tenue pour symbolique, comme l'affirme par exemple C.A. WANAMAKER<sup>1</sup>, ou doit-elle être prise au sens littéral ? Il n'est pas facile de trancher. L'intention de Paul n'en est pas moins claire : « donner quelque goût de l'apparence

magnifique et pleine de révérence de ce grand Juge »<sup>2</sup>.

### Un retour ajourné ?

De l'heure du retour, l'apôtre ne nous dit rien. En écrivant « nous, les vivants », ne trahit-il pas néanmoins son attente de la parousie pour sa génération ? Il importe surtout de saisir qu'il « s'exprime... comme le fait naturellement tout chrétien, en chaque génération »<sup>3</sup> : son langage n'a rien d'étonnant et ne signale pas l'entretien d'une illusion. Paul s'appuie d'ailleurs sur une parole du Seigneur (v. 15), qu'il ne tord certainement pas : or le Seigneur ne s'est lui-même pas trompé, il n'a pas annoncé son retour pour les quelques années qui suivraient sa Passion (cf. Mt 25.5 et Ac 1.7) ! N'en déplaît à certains, Jésus ne s'est pas mépris sur l'heure de l'établissement du Royaume.



SYLVAIN  
AHARONIAN

### Un retour pour les corps

L'apôtre déclare que ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront les premiers ; ils seront ainsi avec le Seigneur. Certes, les chrétiens décédés sont déjà en relation avec le Seigneur, si bien qu'ils entendront son appel ; dans l'état intermédiaire, avant le retour du Christ, les chrétiens vivent, pleinement, la vie qui a éclos en eux quand ils ont été régénérés, quand ils sont ressuscités spirituellement (cf. Jn 5.24 et Col 3.1). Cependant, pour « enviable »<sup>4</sup> que soit déjà leur situation, elle n'entame pas la

<sup>1</sup> *The Epistles to the Thessalonians*, coll. The New International Greek Testament Commentary, Grand Rapids/Carlisle, Eerdmans/Patemonster, 1990, p. 172.

<sup>2</sup> Jean CALVIN, *Épîtres aux Thessaloniens, à Timothée, Tite et Philémon*, coll. Commentaires de Jean Calvin sur le Nouveau Testament, t. VII, Aix-en-Provence/Marne-la-Vallée, Kerygma/Farel, 1991, p. 41.

<sup>3</sup> Henri BLOCHER, « La Pensée chrétienne et le mal (dernière partie) », *Hokhma*, n° 23, mai 1983, p. 73.

<sup>4</sup> François BASSIN, *Les Épîtres de Paul aux Thessaloniens*, coll. Commentaire Évangélique de la Bible, Vaux-sur-Seine, Édifac, 1991, p. 149.



gloire de l'espérance de la résurrection corporelle (cf. Jn 5.29 et Col 3.4) : alors les croyants décédés vivront avec leur corps dans la présence du Seigneur ressuscité.

Quant aux chrétiens qui seront *vivants* lors de la Parousie, ils seront *enlevés*, soudainement et souverainement. Alors le Seigneur changera leur corps corruptible *en le configurant à son corps glorieux* (Ph 3.21), *pour que le mortel soit englouti par la vie* (2 Co 5.4).

Ainsi ressort l'importance que la Bible accorde au corps, à l'opposé d'un spiritualisme qui s'oppose à la matière. La vie en plénitude promise par Dieu concerne aussi le corps ! L'Écriture distingue d'ailleurs soigneusement l'être corporel – et plus généralement le créé – et le mal, qui provient *du dedans, du cœur des gens* (Mc 7.21).

### **Un premier retour ?**

L'événement annoncé en 1 Thessaloniens 4 se rapporte au retour du Christ *pour* les saints, décédés ou vivants : le Seigneur enlèvera alors son Église. Faut-il dissocier de cela le retour du Christ *avec* les saints, que l'on identifie au *jour du Seigneur* (1 Th 5.2) ? Rien n'est moins sûr ! La Parousie qui soulagera les croyants peut fort bien coïncider avec l'application du châ-timent aux rebelles (cf. Jn 5.28s.). A. KUEN est du

reste catégorique : « Il est impossible de distinguer, sur la base des textes bibliques, une attente qui ne concernerait qu'une partie de l'événement total. »<sup>5</sup>

Selon les tenants de la distinction critiquée, le premier retour du Christ serait secret,



invisible, contrairement au second, quelque temps plus tard : cette idée est apparue vers 1830, dans l'entourage d'E. IRVING. Pourtant, l'enlèvement dont Paul parle doit survenir alors qu'un *cri*, une *voix* et un *son de... trompette* retentiront : il semble peu probable que ce bruit ne soit entendu que des croyants !

Au reste, le mot *apantèsis*, traduit par « rencontre », évoque l'accueil que, dans la société hellénistique, d'éminents citadins réservaient jadis à un souverain : ils sortaient au-devant de lui pour l'escorter sans délai jusque dans la ville (cf. Ac 28.15s. et Mt 25.6).

Selon la logique de cette image, il n'y a pas lieu de séparer d'une part la réunion du Seigneur et des croyants et d'autre part l'établissement du règne du Christ. Certes, il n'est pas impossible de rapprocher la « rencontre » annoncée par l'apôtre de celle organisée par

Moïse « au bas de la montagne » en Exode 19.17 ; dans ce cas, l'argument de l'escorte à l'époque hellénistique ne joue plus...

Si Paul ne satisfait pas entièrement notre curiosité, il ne laisse planer aucun doute sur l'essentiel : *nous serons toujours avec le Seigneur* ! Son retour corporel nous le rendra présent comme jamais depuis son Ascension et nous communiquera sa victoire sur la mort. *Maranatha !* S.A.

<sup>5</sup> Alfred KUEN, *Le Christ revient*, Quand ? Comment ? Pourquoi ?, Saint-Légier, Emmaüs, 1997, p. 32.

# La surprise de son retour<sup>1</sup>

Six remarques à partir du texte de 1 Corinthiens 15.51-58

## Un événement annoncé

Voici, je vous dis un mystère... Quand on parle de mystère dans le langage populaire, on pense à une énigme. Mais, dans la Bible, il s'agit de quelque chose de secret qui est maintenant révélé. Il y a des choses qu'on peut comprendre intuitivement au sujet de Dieu. Mais sur l'idée du retour de Christ, il faut manifestement une révélation et Dieu nous révèle que Christ reviendra. Tout au long de la Bible, il est annoncé que les jours viennent où les hommes et les femmes ressusciteront pour l'une de deux destinées : dans la présence de Dieu ou dans l'absence de Dieu.

## Un événement instantané

Le retour de Christ nous est annoncé et le texte nous dit : *Je vous dis un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés. Quand ? En un instant, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette. Le terme instant décrit la plus petite unité de temps qu'on ne peut plus diviser. Cela va se produire de façon instantanée. Pour préciser*

d'avantage, il dit *en un clin d'œil*. C'est rapide, un clin d'œil ! Le retour de Christ pour nous transformer durera le temps d'un clin d'œil. Pas le temps de se réconcilier avec sa femme, pas le temps non plus de se repentir d'un péché aimé, chéri, caché. En un clin d'œil, en un instant, radicalement, éternellement transformé.

## Un événement bouleversant

*Car elle sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons changés. Vous êtes en train de vous brosser les dents et soudainement, en un clin d'œil, la brosse à dents tombe... Nous serons changés ! Et là, on retrouve l'apôtre Paul, Timothée, Augustin, Chrysostome, Pierre Valdo, Jean Calvin, tous ceux qui nous ont précédés, tous les bien-aimés, membres de nos familles morts en Christ. Tous ceux de l'église... mais là, dans la gloire, plus capables du moindre conflit, du moindre égoïsme, de la moindre tension, changés, transformés.*



FLORENT VARAK  
(EXTRAITS MIS EN  
FORME PAR  
ROBERT SOUZA)

<sup>1</sup> Cet article résume la conférence donnée par l'auteur dans la cadre de la Convention de Palaiseau (2010)

C'est une vie qu'on va vivre. La vie de ressuscité n'est pas de rester sur un nuage avec une harpe ou avec une trompette, ni de faire partie d'une sorte de culte éternel. La Bible parle d'une nouvelle terre, d'une nouvelle Jérusalem et à la fin de l'Apocalypse il est question des rois de la terre qui y apportent leur gloire. Et comment des rois, c'est-à-dire ceux qui ont été ressuscités avec Christ, peuvent-ils apporter une gloire à Jésus ? C'est une gloire qu'ils fabriquent. Dans l'éternité, il va y avoir une création, une activité, et nous allons porter à la gloire de Dieu tout ce que nous aurons la joie d'entreprendre.

### **Un événement qui manifeste un contraste saisissant**

D'un côté l'incorruptibilité plutôt que la corruptibilité, de l'autre, l'immortalité plutôt que la mortalité. Une fois la résurrection réalisée, il n'y a plus aucune altération physique de corruption ou de mortalité à craindre. Après la résurrection, une fois pour toutes, la mort a été engloutie dans la victoire. La mort n'est pas une nécessité utile à la vie, non, la mort est un ennemi qui a surgi avec le péché et que Dieu abolira à la fin. En un clin d'œil, il n'y aura plus aucun deuil à craindre, aucune mort à imaginer.

### **Un événement nécessaire**

*L'aiguillon de la mort, c'est le péché.* L'aiguillon est une sorte de pique qui faisait avancer les bœufs, on se mettait derrière et on les guidait. Ce qui conduit et cadre la mort pour qu'elle vienne sur nous en quelque sorte, c'est le péché, et la puissance du péché, c'est la loi. Paul veut dire que la loi ne donne aucune solution au mal, elle ne fait simplement que le révéler. La loi montre qu'on a besoin d'une rédemption.

La Bible fait le lien entre la mort et le

retour de Christ. Soit les morts en Christ ressusciteront, soit les vivants en Christ seront transformés. (Pour les autres, c'est une autre histoire.) Je ne sais pas quel est votre rapport à la mort, mais c'est sidérant quand on écoute autour de nous ceux qui réfléchissent un peu à la vie. Pessimisme de la mort : sans Christ, il n'y a aucune espérance. Regardez toutes les spiritualités, toutes les religions : un seul est venu mourir et ressusciter offrant ainsi une sortie, une espérance vivante, une garantie que l'événement dont l'apôtre Paul parle aura vraiment lieu. Cet événement est vraiment nécessaire, parce que tous, à cause du péché, vont mourir et l'apôtre s'exclame au v. 57 : *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !*

### **Un événement qui motive**

*Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.* L'idée du retour de Christ, et notamment le fait que ce sera une surprise, est là pour nous inciter et nous motiver à vivre différemment. Il y a des vents contraires, il y a des craintes, il y a des doutes, il y a parfois des chutes, mais celui qui aime Jésus se relève, s'accroche, s'agrippe. McArthur écrit : « Par ailleurs, si notre espérance dans la résurrection est certaine, nous serons très motivés à travailler de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur. Le mot grec *perisseuô*, travaillant de mieux en mieux, a le sens de dépasser les exigences, de déborder, d'exagérer. En Éphésiens 1.7 et 8, ce mot est utilisé pour décrire le fait que Dieu déverse sur nous la richesse de sa grâce. Puisque Dieu s'est si abondamment dépassé pour nous qui ne méritons rien de lui, nous devrions chercher à nous dépasser, si cela était possible, en le servant lui à qui nous devons tout. » F.V.

# Se préparer au grand jour<sup>1</sup>

***On remarque que dans la Bible notre rencontre avec Christ se prépare en fonction de deux possibilités, soit qu'on meure, soit que Jésus revienne alors qu'on est encore vivant. Mais dans les deux cas, c'est rencontrer Christ. Le retour du Seigneur nous prendra par surprise. Jésus revient et, en une fraction de seconde, notre destinée sera radicalement, éternellement changée – alléluia ! Je vais appuyer mes remarques sur 2 Corinthiens 5.1-10.***



FLORENT VARAK  
(EXTRAITS MIS EN  
FORME PAR  
ROBERT SOUZA)

## **Ne pas prendre racine**

L'apôtre Paul nous dit : *Nous savons, en effet, que si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes.* Notre demeure terrestre, c'est évidemment notre corps, et l'apôtre Paul le compare à une tente, une habitation temporaire. C'est assez terrible, la comparaison. Au départ, faire du camping, c'est toujours exaltant. On prépare des choses, on achète de l'équipement, cela va être génial. On arrive au camping – et ce n'est pas génial du tout. Une tente peut vite se transformer en cerf-volant et... on n'arrive pas à bien dormir avec un cerf-volant ! Paul en savait quelque chose, car il était fabricant de tentes et il dit que notre corps est comme une tente avec toute sa fragilité. Un de mes chers amis en République centrafricaine disait toujours, en parlant de ses projets, « Dieu voulant... ». Puis il a dit : « Je ne dis pas ça à la légère, chez nous la vie est fragile. Un virus, une bactérie, des rebelles, et on est mort. » Cela m'a saisi parce que ce n'est pas vraiment la manière dont je conçois la vie au quotidien. Tout notre environnement est instable – une guerre, une crise économique, une épidémie, un accident, une infection, un cancer, pire, un meurtre –, on n'est vraiment que des locataires

<sup>1</sup> Cet article résume la conférence donnée par l'auteur dans la cadre de la Convention de Palaiseau (2010)

temporaires de notre habitation. Elle n'est qu'une tente. Ce premier verset nous dit : « Mes bien-aimés, une des manières de nous préparer au retour est de ne pas prendre racine, car il n'y a rien que nous allons emporter de cette vie. » Le meilleur est à venir...

### **Ne pas rester tout nu**

*Aussi nous gémissons dans cette tente, désireux de revêtir notre domicile céleste par-dessus l'autre, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus.*

La première chose : nous gémissons – ce verbe évoque quelqu'un qui soupire, de chagrin ou de frustration, qui se plaint. Ailleurs, Paul écrit : *nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps*<sup>2</sup>. C'est comme s'il y avait un caillou dans la chaussure, comme si la vie n'était jamais à la hauteur de nos attentes et de notre espérance, que tout est futile et temporaire, qu'aucune relation humaine n'est pleinement satisfaisante, que notre corps ne fonctionne pas toujours comme il faut : frustration des déceptions, des limites, des péchés, des chutes. Nous gémissons et nous désirons revêtir notre domicile céleste. Et la forme du verbe reflète une ardeur qui a souvent une connotation négative dans l'Écriture. Nous devons convoiter ce domicile céleste et éternel. Le chrétien doit être animé d'une passion et d'un désir pour le ciel – non pas d'une négation de l'existence terrestre, mais il faut reconnaître qu'il y a comme un caillou dans la chaussure et, franchement, quand il sera parti, ce sera bien.

Notre texte pose une condition assez précise. On gémit... *si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus.*

Frédéric Godet donne l'interprétation la plus habituelle de cette section. Il écrit : « Or, ce que c'est qu'être revêtu et de quoi nous devons l'être, c'est ce qu'une foule de déclarations de l'Écriture nous disent clairement. C'est le manteau de justice du Sauveur, l'habit de noces, la sainteté, Christ lui-même, le nouvel homme dont il est dit "Christ en nous l'espérance de la gloire". Sans ce vêtement de justice, de sainteté, qui est la vie et la gloire même, qu'aurions-nous à espérer de la résurrection et de l'immortalité ? »

Nous sommes pécheurs et séparés de Dieu et ce que Dieu a fait nous est relaté en 2 Co 5.21 : *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.* Se préparer au retour de Christ, c'est s'assurer que ses péchés ont été pardonnés par Christ, c'est comprendre que Dieu nous invite à une transaction incroyable. Je viens à Jésus, je dépose ma crasse et il me donne sa justice.

L'apôtre Paul continue et nous invite, alors que nous gémissons, accablés, dans cette tente, à désirer non pas nous dévêtir (il ne s'agit pas d'avoir une préoccupation morbide), mais nous revêtir, *afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie.* C'est curieux, la plupart des gens qui gémissent sur cette terre gémissent parce que leur vie va s'arrêter. Mais quelle grâce pour celui qui connaît Jésus, qui sait qu'il va de ce monde-ci dans la maison du Père, que la vie ne s'arrête jamais, qu'il n'y a pas besoin de se battre pour tenir une semaine de plus, qu'on va directement dans la présence de Dieu !

*Dieu... nous a donné les arrhes de*

<sup>2</sup> Rm 8.23

## LE CHRIST REVIENT !

*l'Esprit.* Mais lorsque nous serons absorbés par une vie avec Jésus, absorbés dans la résurrection, absorbés dans son retour, nous aurons la plénitude de l'Esprit saint à jamais. C'est pourquoi l'apôtre répète : *nous sommes donc toujours pleins de courage.* J'espère que cette perspective du retour de Christ vous donne du courage. Il n'y a aucune opportunité ratée d'aujourd'hui qui ne sera pas compensée au-delà de tout ce que l'on peut imaginer, penser, ou croire. Une plénitude de vie nous attend, une vie avec Dieu, avec les rachetés, c'est une vie absorbée dans la personne, dans la contemplation de Christ et dans l'activité que nous pouvons imaginer tout à fait concrète sur une nouvelle terre. C'est pourquoi nous sommes pleins de courage...

### **Rechercher le plaisir de Dieu**

On se prépare en recherchant le plaisir de Dieu. *C'est pour cela que nous mettons notre point d'honneur à lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions.* La vie chrétienne est toute simple : Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même. Et l'expression « mettre notre point d'honneur » peut se traduire : nous avons comme ambition... de lui faire plaisir.

Se préparer au retour de Christ, c'est réaliser de nouveau combien on aime Jésus, imparfaitement, mais on l'aime, on veut lui plaire. La motivation est l'amour envers Jésus qui en plus nous rassasie. À une femme qui avait raté sa vie conjugale parce qu'elle avait eu cinq maris et qu'elle vivait avec un autre homme, Christ a dit : *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais*

*soif et l'eau que je lui donnerai deviendra une source qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* Dieu est celui qui veut rassasier, satisfaire même dans nos déserts et dans nos difficultés. Un catéchisme protestant nous dit : « La fin principale de l'homme est de connaître Dieu et d'en jouir éternellement. » Se préparer au retour de Christ, c'est apprendre à jouir de Dieu, parce que finalement il sera le centre de tout.

### **Rechercher les récompenses**

Comment se préparer pour le retour de Christ ? Recherchez les récompenses. Cela fait peut-être un peu étrange d'en parler ainsi, c'est presque égoïste... *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal.*

Il faut bien comprendre que la Bible parle de nombreux jugements. Il y a le jugement des nations et, pour ce qui nous préoccupe, il y a un jugement qui fait qu'un homme va au paradis ou en enfer. Soit on est en Christ et nos péchés sont pardonnés, soit on ne l'est pas et nos péchés ne sont pas pardonnés et nous sommes tout nus devant Dieu et nous serons jugés en cette situation. Enfer et paradis ne sont pas des récompenses, ce sont des destinations. On mérite tous l'enfer... le salut, c'est un sauvetage.

Mais ce dont il est question ici n'est pas un jugement qui va engendrer une issue vers l'enfer ou le paradis. Cela a été réglé à la croix. Cependant les disciples de Christ seront jugés. Paul nous dit : *Car il nous faut tous...* – lui aussi, les pasteurs, les anciens, les enfants, tous les disciples de Jésus-Christ... Nous serons un



jour face à face avec Jésus pour une petite discussion. Qu'est-ce que ce sera ?

D'abord, la Bible dit qu'il nous faut *comparaître* et le verbe a le sens de rendre manifeste. C'est un peu effrayant quand on y pense. Rendre manifeste veut dire que Dieu va dévoiler ce qu'il en est de nos vies. 1 Co 4.5 : *Ne jugez de rien avant les temps jusqu'à ce que vienne le Seigneur qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres.*

Deuxième, Christ va évaluer l'attitude générale de nos vies. Colossiens 3.23 : *Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense. Servez Christ le Seigneur. Car celui qui agit injustement récoltera selon son injustice, et il n'y a pas de considération de personnes.*

De quelle attitude témoigne notre vie ? Christ va la révéler.

Troisièmement, Jésus va trancher dans les conflits des hommes. L'expression « le tribunal de Christ » se trouve dans le contexte de conflits humains<sup>3</sup>. On sera en parfaite harmonie au ciel – Christ va régler tous les conflits avant. On ne voudrait pas que son temps au tribunal de Christ dure trop longtemps. Alors, si vous êtes en colère contre un frère, réconciliez-vous, pardonnez, aimez.

Quatrièmement, Christ va mesurer l'origine du ministère de chacun. On est tous au service, avec des capacités diverses, des dons divers, des disponibilités diverses, mais on est *tous* au service et la Bible parle en 1 Co 3 des matériaux qui sont utilisés. Certains vont brûler vite, d'autres sont assez solides, ils vont tenir à l'épreuve du feu, mais certains vont être sauvés presque tout nus, juste sortis du feu.

Cinquièmement, Christ va récompenser la piété fidèle et discrète. La Bible dit en Mt 6.4, 6 et 18 qu'il faut agir discrètement. Si vous sonnez de la trompette en disant : « Regardez, moi, je fais un don à l'église », c'est super, mais tu as déjà eu ta récompense. C'est pareil pour la prière. Dieu veut voir ta prière quand personne ne le sait – là, tu auras ta récompense. La même chose à propos du jeûne. Dieu va récompenser la fidélité discrète.

### **Pour conclure...**

Premièrement, êtes-vous revêtus de la justice de Christ, votre péché est-il couvert par l'amour et la bonté de Christ qui a tout payé à la croix ?

Ensuite : est-ce que j'ambitionne que le ciel percute mon quotidien ? Ce n'est pas pour qu'on n'aime pas notre vie terrestre, mais pour qu'on soit absorbé par la vie et que cette perspective fasse que je regarde ma vie différemment. Cela relativise un peu mes bobos, cela me rend attentif à certaines chutes, même si je n'en suis pas indemne. Cela me donne du courage et cela transforme les petits gestes quotidiens comme étant peut-être les derniers : moments avec quelqu'un qu'on aime dans l'église, moments d'encouragement, de service, moments où on n'a pas envie de rester sur un conflit...

J'espère qu'autour de vous il y a des gens pour lesquels vous priez en disant : « Seigneur, un jour tu vas nous prendre et je voudrais vraiment qu'ils soient avec nous ! » Cela ne vous appartient pas, cela appartient à Dieu, mais vous pouvez être de ceux qui prient, qui aiment et qui proposent aux autres de découvrir Jésus. F.V.

<sup>3</sup> Rm 14.10-13



# Israël et les prophéties bibliques

Extraits<sup>1</sup> d'une table ronde tenue dans le cadre de la Convention de Palaiseau (2010), animée par Serge GOULT avec Reynald KOZYCKI, pasteur à Palaiseau, Florent VARAK, pasteur à Villeurbanne, Alain LARREY, pasteur à Charenton et Robert GRENET, pasteur à Nanterre.

<sup>1</sup> Il n'est bien sûr pas possible de reproduire toute la matière d'une table ronde de 90 minutes et nous avons dû faire un choix. Le CD complet (format mp3) des 6 messages de la Convention est en vente à 10 € franco de port à l'adresse : reyzkoz@free.fr

## Comment interpréter les prophéties eschatologiques en lien avec Israël ?

(Reynald KOZYCKI) C'est un sujet très vaste et je ne ferai qu'un survol vraiment rapide de cette question essentielle sur Israël dans la Bible. Le nom « Israël » est cité 2321 fois dans la Bible. Évidemment, l'Ancien Testament est le livre du peuple d'Israël. Israël joue un rôle fondamental dans les textes bibliques.

Le christianisme, qui a hérité de la première Alliance, a eu beaucoup à réfléchir sur le rôle d'Israël. Le Nouveau Testament aborde cette question assez souvent, et l'apôtre Paul, en particulier dans Romains 9 à 11, fait état des promesses concernant la restauration d'Israël dans la fin des temps.

Comment ces textes ont-ils été interprétés dans l'His-

toire ? Dans les premiers siècles, il y avait une lecture assez littérale de cette idée du retour d'Israël et la conviction que Dieu n'en avait pas fini avec Israël. Chez certains des premiers interprètes de la Bible, l'accent est mis, au sens littéral d'Apocalypse 20, sur le Millénium pendant lequel Dieu va restaurer pleinement Israël, avant les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Et puis, avec Origène, commence une lecture plus symbolique des textes. Ensuite, surtout avec Augustin, la chrétienté va s'orienter vers une doctrine ancrée très profondément dans de nombreux courants chrétiens, qu'on appelle la théologie du remplacement, en se fondant sur Galates 6.16, où Paul dit : *Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle et sur l'Israël de Dieu.* Cette expression d'« Israël de Dieu » est assez énigmatique, et une grande partie du christianisme va dire que l'Église



accomplir complètement toutes les promesses faites à Israël et que Dieu en a fini avec l'Israël historique. Il faut dire qu'à l'époque, Israël était presque rayé de la carte depuis l'an 70 et surtout vers 120-140 dans un deuxième temps.

Mais dès le XVI<sup>e</sup> siècle, un exégète tel que Calvin, sans abandonner la théologie du remplacement, envisage de manière évidente, dans son commentaire de Romains, aux chapitres 9 à 11, que, dans la fin des temps, Israël reviendra. Progressivement, dans le protestantisme attaché aux textes bibliques, cette idée du retour d'Israël est devenue une doctrine assez importante au début du XIX<sup>e</sup> siècle avec les réveils spirituels dans certains milieux baptistes en Angleterre, au début des Églises de Frères. C'est surtout John Nelson DARBY qui va systématiser un peu plus un enseignement autour d'Israël. Il y aura une grande préoccupation concernant le retour d'Israël comme un des signes de la fin des temps. Dans la littérature du début du XIX<sup>e</sup> siècle, beaucoup de livres parlent de ce que le peuple d'Israël va revenir bientôt dans sa terre, et cela quelque 100 ou 150 ans avant que les choses ne se passent.

Et puis, avec le retour d'Israël en 1948, une partie des évangéliques y verra dans le début de l'accomplissement des prophéties (en particulier dans le dispensationnalisme et le prémillénarisme). Une autre partie, notamment ceux qui adhèrent à la « théologie de l'Alliance », maintiendra son idée qu'Israël a été définitivement rejeté par Dieu au profit de l'Église.

La place d'Israël dans l'histoire va donc revenir sur le devant de la scène. C'est ce qu'affirme en particulier la Déclaration de Willowbank en 1989.

Sous l'égide de l'Alliance évangélique, des théologiens évangéliques du courant de Lausanne ont essayé de formuler, à la lumière de la Bible et de l'actualité, les positions qui pourraient être les plus fidèles à la Bible concernant Israël.

Il y a aujourd'hui un certain consensus pour dire qu'Israël joue un rôle essentiel dans le plan de Dieu et que le peuple de Dieu reviendra sur sa terre, mais de manière beaucoup plus massive que ce qui s'est passé en 1948. Avec un retour glorieux et surtout, en citant Zacharie 14 : *Ils pleureront un jour amèrement sur celui qu'ils ont percé et il y aura la conversion d'Israël.*

### **Comment comprendre Romains 11.26 : Tout Israël sera sauvé ?**

(Reynald KOZYCKI) Parle-t-on de la nation ou du peuple d'Israël ? On se doute, dans le contexte de la Bible, que tout le peuple d'Israël de manière globale ne va pas se convertir à Jésus-Christ, comme le monde entier ne se convertira pas à Jésus-Christ. Mais quand Paul parle de « tout Israël » en Romains 11.26, je pense que c'est à un moment de son histoire où Israël va être réduit à un « reste » dont parle souvent l'Ancien Testament. Ce reste va être témoin des événements décrits dans Zacharie et dans Romains 9 à 11. Il s'agirait de l'ensemble de ce reste qui va se convertir.

**Comment évangéliser les Juifs ? C'est difficile et cela me semble tellement important. On fait des séminaires pour témoigner aux musulmans, mais je ne connais pas de formation**

### **pour l'évangélisation des Juifs.**

(Florent VARAK) Plusieurs organisations missionnaires sont actives dans le témoignage auprès des Juifs, comme « Juifs pour Jésus » par exemple. Ces organisations peuvent venir dans les églises pour évoquer les choses à faire et à ne pas faire, parce que bien évidemment, comme pour toutes cultures, il y a des faux pas à éviter.

Un petit témoignage : dans notre église, chaque année, on participe à un effort d'évangélisation avec Juifs pour Jésus et on est entouré d'un voisinage avec une population juive qui est assez amicale à notre égard. On distribue des tracts, je suis d'origine juive et je porte le tee-shirt « Juifs pour Jésus » et cela crée pas mal de conversations, assez houleuses parfois. Un jour, une femme m'a dit : « Il faut arrêter de dire que Jésus est le Messie, c'est faux ! » J'ai répondu : « Vous avez lu la Bible, en Ésaïe 53... » « Mais je ne lis pas les livres chrétiens ! » J'ai dit : « Je suis navré, c'est dans le Tanach, c'est dans les écrits juifs que vous pouvez lire sur le Messie ! » et elle m'a regardé interloquée. Ainsi, cette femme était, comme l'essentiel de nos voisins, qu'ils soient catholiques ou athées, ils n'ont aucune connaissance de l'Écriture.

L'organisation « New Tribes Mission » fait l'analyse suivante : si 2 000 personnes juives se sont converties à la prédication de Pierre en Actes 2 et 3 000 encore quelque temps plus tard, c'est parce que Dieu a pris soin pendant 2 000 ans de donner des instructions, des modèles de rédemption au travers de sa Loi, des sacrifices, et cela a fait « tilt » lorsque Christ est venu. Les pièces du puzzle ont été complétées. Il faut ins-

truire par l'Écriture avant que les gens se convertissent. Pour cela, nous organisons assez régulièrement de petits groupes de découverte, parcourant une douzaine de chapitres de l'Écriture pour donner une vision biblique du monde, avec la création, la chute et le travail rédempteur qui se fait progressivement, qui mène à Jésus et Jésus qui donne vraiment la réponse. Et qu'on soit juif ou non-juif, maintenant très souvent c'est le même chemin, instruire des vérités de l'Écriture avant que la rédemption paraisse comme un cadeau et un privilège extraordinaires.

(Reynald KOZYCKI) L'évangélisation du peuple juif est une question importante. Mais hâter l'avènement du Seigneur selon 2 Pierre 3, ce n'est pas spécialement annoncer l'Évangile aux Juifs ; c'est annoncer l'Évangile autour de nous et, surtout, vivre dans la sainteté, apprendre à obéir à Dieu... Mais c'est aussi être conscient, comme dit Paul dans Romains 1, que l'Évangile est la puissance de délivrance et de salut pour quiconque croit. Il dit : « du Juif premièrement puis du Grec ». Il faut être conscient que l'Évangile s'adresse à eux en premier, mais ensuite, selon les circonstances, les lieux... il ne faut pas négliger de témoigner de notre foi à quiconque. Je pense qu'on peut hâter l'avènement du Seigneur sans se focaliser sur le seul témoignage auprès du peuple d'Israël. Quand l'heure viendra, le Seigneur va, en son temps, apporter un esprit de révélation, de repentance à son peuple comme il est dit dans Zacharie. Mais cela n'empêche pas qu'il faut être témoin.

Extraits mis en forme par  
Marcel REUTENAUER

LE CHRIST REVIENT !

# La fin des temps dans le cinéma

« Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » Mt 24.3



REYNALD KOZYCKI<sup>1</sup>

Le cinéma, comme l'art en général, reflète les préoccupations de l'être humain, ses rêves, ses cauchemars. Le genre « science-fiction » ou « fantastique » se plaît à mettre en scène des récits apocalyptiques sortis de l'imagination humaine, et parfois des prophéties bibliques.

Une brève recherche sur le web portant sur la « fin du monde » ou « l'Apocalypse » nous conduit à des centaines de films où des météorites égarées, des invasions extraterrestres, des explosions nucléaires, des catastrophes climatiques ou l'antichrist réveillent les vieux fantasmes apocalyptiques. Nous en avons sélectionné sept d'entre eux pour en donner un aperçu.

## **Le choc des mondes (1951) par Rudolf Maté**

Le professeur Hendron de l'observatoire de New York confirme qu'il reste moins de 8 mois avant l'inévitable collision avec Bellus, 12 fois plus grosse que la Terre : la fin du monde est proche. Les Nations Unies, incrédules, refusent d'engager la moindre action. Grâce aux capitaux du banquier Sydney Stanton, un petit groupe dirigé par Hendron décide alors de construire un vaisseau spatial aux allures d'Arche de Noé afin de coloni-

ser le satellite de Bellus, Zyra. Si cette Arche interplanétaire est achevée à temps, 40 hommes et femmes, tirés au sort parmi des profils sélectionnés, pourront échapper à la catastrophe et perpétuer l'espèce sur Zyra.

## **Meteor (1979) par Ronald Neame**



Un énorme fragment d'astéroïde, détourné de son orbite par une comète, se dirige vers la Terre à grande vitesse. Deux savants, Paul Bradley et Jan Watkins, luttent contre les bureaucrates des gouvernements mondiaux pour mettre en œuvre leur plan d'action, qui pourrait empêcher la destruction complète de notre planète. Ce film se base sur une histoire vraie : en 1968, un astéroïde a « frôlé » la Terre qui aurait pu être détruite. Ronald Neame a exploité ce sujet d'une façon habile, l'angoisse pèse sur chaque séquence.

## **Armageddon (1997) par Michael Bay**

La navette Atlantis est détruite par une pluie de météorites, puis c'est le tour de New York, Shanghai, Paris... Un astéroïde se dirige vers la Terre à



<sup>1</sup> Extraits d'une conférence portant sur les signes du retour de Jésus lors de la Convention biblique de Palaiseau d'octobre 2010 par l'auteur. Le texte a été légèrement adapté.

## LE CHRIST REVIENT !



grande vitesse. Il ne reste plus que 18 jours avant le choc fatal. Le directeur de la NASA décide d'envoyer une équipe pour se poser sur l'astéroïde, afin d'y forer un puits dans lequel serait

insérée une charge nucléaire. Pour mettre au point cette expédition, il fait appel à Harry (Bruce Willis), le grand spécialiste du forage pétrolier.

Le titre rappelle le champ de bataille prophétique où les rois du monde entier se rassembleront pour faire la guerre, au grand jour de l'Éternel (Ap 16.16).

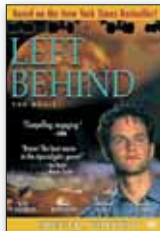
### **La fin des temps (Décembre 1999) par Peter Hyams**

Trois jours avant le passage à l'an 2000, le diable rode à New York. Il part à la recherche de Christine York, une jeune femme prédestinée depuis sa naissance à lui donner un enfant, qui sera l'instrument de la destruction de l'humanité. L'ancien policier Jericho Cane (Arnold Schwarzenegger), reconverti dans la protection rapprochée, rencontre Christine sur son chemin et lui offre son aide. Traqués par Satan, mais aussi par un commando intégriste du Vatican, ils vont devoir empêcher que ne se produise la fin des temps.



### **Trilogy Left behind (2000 à 2006) par Vic Sarin**

Ce film est basé sur un roman « évangélique » de Tim Lahaye, bestseller aux États-Unis, avec une approche dispensationnaliste, où l'enlèvement de l'Église a lieu 7 ans avant le retour de Jésus.



Buck William (Kirk Cameron), journaliste, enquête sur une semence que des chercheurs israéliens auraient découverte permettant d'éradiquer la faim dans le monde. Il est témoin d'une attaque étrange contre Israël avec, en arrière-fond, la montée de Nicolae Carpatia, un leader russe devenant

progressivement l'antichrist...

### **2012 (2009) par Roland Emmerich**

Ce film se base sur des « prophéties » mayas. Leur calendrier prend fin en 2012.

Des astrologues et numérologues prédisent la fin, quelques géophysiciens trouvent cela dangereusement plausible, ainsi que des experts scientifiques gouvernementaux. Même des prédicateurs bibliques annoncent la fin des temps. Lorsque les plaques tectoniques se mettent à glisser, provoquant de multiples séismes et détruisant Los Angeles, le romancier Jackson Curtis et sa famille se jettent à corps perdu, comme des millions d'individus, dans un voyage désespéré. Il apprend que quelques arches (un peu comme celle de Noé) pourraient faire échapper à la destruction, mais le nombre est très limité...



### **Le livre d'Éli (2010) par Albert Hughes**



Éli, un homme solitaire, voyage depuis des années à travers l'Amérique, qui n'est plus qu'une terre dont les villes sont des ruines contrôlées par des criminels.

Lorsqu'il arrive en Californie, Éli doit faire face à Carnegie, homme violent qui fait sa propre loi dans la ville. Sur sa route, Éli croise Solara et va prendre des risques pour aider la jeune femme.

Tous sont à la recherche du livre qu'il détient, le dernier exemplaire de la Bible. Éli va alors prendre conscience que son destin est de redonner l'espoir, de sauver le monde par ce livre. Ce film de « western apocalyptique » se fait l'écho de la prophétie d'Amos sur le temps où les hommes connaîtront une « famine » de la parole de Dieu (8.11).

### **Conclusion**

Malgré l'imagination débordante des scénaristes, ces films ne témoignent-ils pas, à leur façon, d'une intuition divine qu'un jour ou l'autre les nombreuses prophéties bibliques s'accompliront ?

R.K.



# L'Engagement du Cap ne m'a pas déçu

*Je ne suis pas sorti indemne du troisième Congrès de Lausanne pour l'Évangélisation du Monde, dit Lausanne III. À Cape Town 2010, j'ai eu le sentiment de participer à un événement historique de l'évangélisme mondial. J'y ai discerné une maturité évangélique assez exceptionnelle. De nombreux témoignages convergents ont déjà été apportés ; je ne peux que m'y associer.*

J'aimerais pour ma part plus spécialement insister sur deux points qui m'apparaissent capitaux :

- *premièrement*, l'importance qui a été accordée à l'Histoire de l'Église, lors de ce congrès. Les évangéliques ne sauraient en effet prétendre être le produit d'une « génération spontanée » (qui aurait tout découvert par elle-même), mais sont en réalité au bénéfice d'un héritage qui s'est enrichi au cours des siècles.
- *deuxièmement*, malgré l'absence des personnalités clés à l'origine du Mouvement de Lausanne, Billy GRAHAM et John



**JEAN-PAUL REMPP**  
**PASTEUR DES CAEF**  
 ET COORDINATEUR DU GROUPE  
 « LAUSANNE FRANCE »<sup>1</sup>



STOTT, le congrès du Cap a démontré que « l'esprit de Lausanne » se porte bien et se perpétue. Cela en grande partie grâce aux documents fondateurs de Lausanne, dont l'importance ne doit pas être sous-estimée.

Quelques mots donc de présentation de l'Engagement du Cap, troisième texte référence de Lausanne après la *Déclaration de Lausanne* de 1974 et le *Manifeste de Manille* de 1989<sup>2</sup>. Ce faisant, nous découvrirons les thé-

matiques développées dans le cadre de Lausanne III dont le fil rouge était 2 Co 5.19 : « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même ».

<sup>1</sup> Celui-ci constitue désormais l'une des commissions du Conseil National des Évangéliques de France (CNEF), lieu institutionnel à la fois le plus adapté et le plus propice à son épanouissement. L'objectif prioritaire du groupe sera de diffuser le plus largement possible l'Engagement du Cap.

<sup>2</sup> Pour en savoir davantage sur l'histoire de Lausanne, voir mon article : « L'avenir de l'évangélisation du monde, la préoccupation du Mouvement de Lausanne », *Théologie Évangélique* vol.9 n°3, 2010, p.203-216.

Rédigé par une commission de théologiens reconnus des cinq continents, la cheville ouvrière en a été Christopher WRIGHT qui est considéré comme l'héritier spirituel de John Stott. Le document distille une vaste quantité d'informations en provenance de l'Église globale, et réaffirme par ce biais l'Évangile biblique dans notre génération en exprimant, d'une façon renouvelée et adaptée à notre époque, ses vérités essentielles. *L'Engagement du Cap* comporte deux volets : une déclaration de foi diffusée lors du Congrès et un appel à l'action qui a nécessité trois mois supplémentaires de réflexion.

### « Au Dieu que nous aimons »

La première partie, intitulée : « Au Dieu que nous aimons », réaffirme et approfondit les fondements de la foi au travers de dix sections : 1) Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier, 2) Nous aimons le Dieu vivant, 3) Nous aimons Dieu le Père, 4) Nous aimons Dieu le Fils, 5) Nous aimons Dieu l'Esprit Saint, 6) Nous aimons la parole de Dieu, 7) Nous aimons le monde de Dieu, 8) Nous aimons l'Évangile de Dieu, 9) Nous aimons le peuple de Dieu, 10) Nous aimons la mission de Dieu.

Ce qui frappe dans la déclaration, le lecteur l'aura constaté,

c'est l'utilisation d'un langage d'amour, ce qui en fait une déclaration très irénique, toute empreinte de grâce, tout en demeurant très « évangélique ». Significatif à cet égard est le rappel, dans le *Préambule*, des trois réalités immuables, celles-là mêmes que Billy GRAHAM mentionne dans sa lettre aux participants du Cap, à savoir :

- Les êtres humains sont perdus,
- L'Évangile est une bonne nouvelle,
- La mission de l'Église continue.

La fidélité aux « normes » évangéliques et à « l'esprit de Lausanne » est incontestable. Typiques de cette fidélité, voici trois exemples tirés du corps du document :

- concernant la juste colère de Dieu et sa condamnation du péché :  
[...] *Les êtres humains se sont rebellés contre Dieu, ont rejeté l'autorité de Dieu et ont désobéi à la parole de Dieu. Dans cet état de péché, nous sommes aliénés de Dieu, ainsi que les uns des autres et de l'ordre créé. Le péché mérite la condamnation de Dieu...* (Section 8, p. 14-15)  
*Lors de son retour, Jésus exécutera le jugement de Dieu...* (Section 4, p. 9)
- concernant l'unicité du Christ :  
... *aimer le Seigneur Jésus-Christ signifie que nous affirmons*

*avec assurance que lui seul est Sauveur, Seigneur et Dieu...* (Section 4, p. 8)

*C'est dans le Christ seul que Dieu s'est pleinement et définitivement révélé, et c'est par l'intermédiaire du Christ, et de lui seul, que Dieu a accompli le salut du monde... Jusqu'à ce jour [le jour de son retour], nous nous unissons à Pierre et Jean et proclamons : « C'est en lui seul que se trouve le salut. Dans le monde entier, Dieu n'a jamais donné le nom d'aucun autre homme par lequel nous devons être sauvés. »* (Section 4, p. 9)

- concernant l'œuvre d'expiation substitutive du Christ<sup>3</sup> :  
[...] *Combien l'amour du Père est incommensurable, lui qui n'a pas épargné son Fils unique, mais l'a livré pour nous tous. Son amour de Père dans le don du Fils s'est reflété dans l'amour altruiste du Fils. Il y avait dans l'œuvre d'expiation que le Père et le Fils ont accomplie à la croix, avec l'Esprit éternel, une complète harmonie de volontés... Le Christ s'est offert lui-même en sacrifice pour nous sauver de nos péchés... il a ainsi accompli la volonté de Dieu, notre Père...* (Section 3, p. 7-8)

*Dans sa mort sur la croix, Jésus a pris sur lui, à notre place, notre péché, il en a supporté pleinement le prix, le châtement et la honte, il a vaincu la mort*



VUE GÉNÉRALE DE LA SALLE DU CONGRÈS AVEC LES TABLES DES GROUPES ET LES ÉCRANS GÉANTS AU FOND

*et les puissances du mal, et il a accompli la réconciliation et la rédemption de toute la création.* (Section 4, p. 8-9)

De telles prises de position évangéliques n'existeraient pas sans une adhésion explicite préalable au *Sola Scriptura* auquel l'*Engagement du Cap* adhère fermement en même temps qu'à l'inerrance biblique.

### « Au monde que nous servons »

La seconde partie, intitulée : « Au monde que nous servons : notre engagement d'action », synthétise les « remontées » du congrès à partir des groupes de table dont faisait partie chaque participant.

Rappelons que depuis Lausanne, mais aussi Manille (Lausanne II), le monde a énormément changé et les évolutions politiques, sociales, économiques, scientifiques et religieuses ont été significatives.

Voilà ce qu'expliquait, avant Cape Town 2010, Douglas BIRD-SALL, l'actuel Président de Lausanne : « Nous sommes confron-

tés à des problèmes d'ordre technologique, bioéthique, terroriste et environnemental qu'on n'aurait pu imaginer, il y a vingt ans. Partout dans le monde, les chrétiens sont confrontés à des situations de plus en plus complexes et à une opposition grandissante. Les mutations de nos sociétés, les phénomènes de globalisation, l'évolution des modes de vie, des technologies, tout cela a des répercussions sur l'annonce de l'Évangile et sur sa réception. Les problématiques peuvent, dans certains cas, différer selon les pays, mais certaines touchent le monde entier, telles que les questions posées par les autres religions, les pandémies (VIH/Sida), la pauvreté, l'environnement, le besoin de formation des chrétiens, l'urbanisation et bien d'autres sujets encore. »

Ailleurs, il expliquait encore : « Les questions se posant à nous aujourd'hui... sont très différentes des questions discutées en 1974, lors du premier congrès de Lausanne... Prions pour que Lausanne III aide à unir l'Église tout à nouveau, et permette à

de nouvelles idées d'éclorre pour faire face au temps présent. »

Ce sont précisément les pistes préconisées pour répondre à ces nouveaux défis qui

sont désormais largement consignées dans cet « appel à l'action » de l'*Engagement du Cap*. Celui-ci aborde en effet très concrètement les grandes problématiques auxquelles les évangéliques sont confrontés aujourd'hui. Pour vous en convaincre, je ne mentionnerai pas seulement les thèmes clefs du document qui reprennent les thèmes des cinq journées du Congrès, mais aussi les sous-thèmes :

- **Témoigner de la vérité du Christ dans un monde pluraliste et globalisé :** 1) La personne du Christ et la vérité, 2) Le défi du pluralisme à la vérité, 3) Le lieu de travail confronté à la vérité, 4) Vérité et médias globalisés, 5) La vérité et les arts dans la mission, 6) La vérité et les technologies émergentes, 7) La vérité et les sphères publiques.
- **Établir la paix du Christ dans notre monde divisé et brisé :** 1) La paix que le Christ a faite, 2) La paix du Christ dans les conflits ethniques, 3) La paix du Christ et les victimes de la pauvreté et de l'oppression, 4) La paix du Christ



GRUPE DE TABLE AVEC STÉPHANE LAUZET.  
LOGO DE CAPE TOWN 2010 AU FOND.



pour les personnes handicapées, 5) La paix du Christ pour sa création souffrante.

• **Vivre l'amour du Christ auprès de ceux qui professent d'autres religions :**

1) « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » inclut les personnes qui professent d'autres religions, 2) L'amour du Christ nous appelle à souffrir et parfois à mourir pour l'Évangile, 3) L'amour en action concrétise et rend hommage à l'Évangile de grâce, 4) L'amour respecte la diversité de la vie de disciple, 5) L'amour va vers les populations dispersées, 6) L'amour travaille pour la liberté religieuse de tous.

• **Discerner la volonté du Christ pour l'évangélisation du monde :**

1) Populations non atteintes et non prospectées, 2) Cultures orales, 3) Des responsables centrés sur le Christ, 4) Les grandes villes, 5) Les enfants, 6) La prière.

• **Appeler l'Église du Christ à revenir à l'humilité, l'intégrité et la simplicité :**

1) Marcher d'une manière distinctive, celle de la nouvelle humanité de Dieu, 2) Marcher dans l'amour, en rejetant l'idolâtrie d'une sexualité débridée, 3) Marcher dans l'humilité rejetant l'idolâtrie du pouvoir, 4) Marcher dans l'intégrité, en rejetant l'idolâtrie du succès.

• **Être partenaire dans le corps du Christ pour l'unité**

**dans la mission :**

1) L'unité de l'Église, 2) Partenariat dans la mission mondiale, 3) Hommes et femmes en partenariat, 4) Enseignement théologique et mission.

• **Conclusion :** Faites des disciples, aimez-vous les uns les autres.

**Une réflexion à poursuivre**

La simple lecture du plan de l'« appel à l'action » permet de comprendre qu'il s'agit vraiment d'un texte d'une richesse exceptionnelle qui devrait stimuler d'une façon incomparable la réflexion et l'action des évangéliques dans le monde. Ce sera, à coup sûr, un autre texte marquant de l'évangélisme. Sa longueur, loin d'être un handicap, devrait au contraire permettre à chacun, quel que soit son ministère, d'y trouver matière à interpellation concernant ce qui l'intéresse prioritairement.

Il ne saurait être question d'explorer ici les nombreuses facettes des nouveaux développements contenus dans l'*Engagement du Cap*, et plus particulièrement dans sa seconde partie ; elles mériteraient à elles seules un autre article. Disons simplement que deux axes surtout nous semblent émerger : celui

des exigences impliquées par un Évangile intégral dans le domaine de la création, mais aussi « dans toutes les sphères de la société et dans le domaine des idées » (Lindsay BROWN) ainsi que celui d'un discipulat conséquent, stimulant une meilleure cohérence entre le croire et le faire. Il est significatif à cet égard que le thème de l'humilité ait été très présent lors du Congrès. Ainsi Christopher WRIGHT, par exemple, a-t-il signalé à quel point l'intégrité peut renforcer le témoignage à la vérité ou le manque d'intégrité, au contraire, l'affaiblir. À l'instar du *Manifeste de Manille*, le document du Cap ne repose pas les fondations de la *Déclaration de Lausanne*, mais les réaffirme en les approfondissant. L'*Engagement du Cap* est bien de la même « veine » spirituelle que les documents de 1974 et de 1989. Il correspond à cette parole claire, ferme et sage dont le monde évangélique a besoin aujourd'hui. Non, je n'ai pas été déçu !

J-P.R.

<sup>3</sup> C'est-à-dire la mort du Christ sur la croix à la place du croyant.



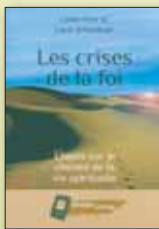
# Paru en librairie

*La rédaction de « Servir » ne cautionne pas obligatoirement toutes les affirmations et positions présentées dans les ouvrages répertoriés. Certains ouvrages peuvent toutefois présenter un intérêt pour l'étude et nous faisons alors mention de nos réserves.*

## Les crises de la foi Étapes sur le chemin de la vie spirituelle

LINDA OYER ET LOUIS SCHWEITZER,  
DOSSIER VIVRE N° 32, ÉDITIONS JE  
SÈME – EXCELSIS, 100 PAGES, 10 €

« ... les crises peuvent être salutaires à condition que nous acceptions de les accueillir et de nous laisser transformer par elles. » Cette phrase (page 95) résume bien le propos de ce



livre qui est le fruit d'un travail commun des deux auteurs et s'appuie sur leurs interventions lors des Conférences de Lavigny (Suisse) en janvier 2010. Que vous en soyez, dans votre vie spirituelle, dans une phase de rencontre, d'apprentissage, de service, de crise existentielle ou de fécondité, le chemin n'est pas fini et il s'agit en chaque situation d'en saisir les potentialités et les pièges. Que ce soit pour la réflexion personnelle ou en vue du conseil pastoral, ce livre enrichira votre perception de la vie spirituelle.

À noter, pour ceux qui préfèrent une approche de ce thème sous forme d'interview, le DVD réalisé par Théomédia ([www.theomedia.org](http://www.theomedia.org)) dans lequel Serge Carrel reçoit les deux auteurs, en 7 séquences.

M.R.

## De la Genèse au génome Perspectives bibliques et scientifiques sur l'évolution

DIRECTRICE DE  
LA PUBLICATION :  
LYDIA JAEGER,  
EDITIONS EXCELSIS,  
2011, 18 €



Cet ouvrage est le compte-rendu des différentes conférences qui ont été données lors du colloque 2010 du Réseau des Scientifiques évangéliques. Il constitue la meilleure synthèse évangélique publiée en langue française depuis plus de 20 ans dans le domaine de la relation Création-Évolution. Par sa contribution scientifiquement informée, bibliquement illustrée et apologétiquement étayée, il fournit des repères pour ceux qui veulent se faire une idée éclairée sur la théorie de l'évolution, qui reste un sujet de débats parfois houleux parmi les chrétiens.

A.L.

sont rares. En voici un, ne le manquez donc pas. C'est la première publication du REMEEF (Réseau de missiologie évangélique pour l'Europe francophone), fondé en 2008. Bien que ce soit un ouvrage collectif, c'est une œuvre commune fruit d'un consensus des différents auteurs sur les textes. Une autre spécificité est qu'il s'intéresse à l'évangélisation de l'Europe francophone aussi bien qu'à celle au loin.

L'ouvrage comprend un chapitre théologique, puis une partie historique. Dans la troisième partie, on aborde l'état actuel de la mission dans nos pays et au loin. La dernière partie énonce les défis présents en ce XXI<sup>e</sup> siècle et propose des pistes pour y répondre.

Le travail est remarquable et permet une réflexion sérieuse, un seul bémol est l'absence de toute citation concernant l'activité missionnaire intérieure et extérieure de notre famille CAEF qui représente néanmoins la deuxième dénomination évangélique en France.

F-J.M.

## La mission de l'Église au XXIème siècle

### Les nouveaux défis.

OUVRAGE COLLECTIF SOUS  
LA DIRECTION DE HANNES  
WIHER, EXCELSIS, 2010,  
216P. 15 €

Les bons livres de missiologie, en français,



## Les Nouveaux Leaders spirituels

### L'église, une entreprise pas comme les autres

CLAUDE GRANDJEAN,  
ÉDITIONS FAREL, 2010,  
102 PAGES, 9 €

Dans ce petit livre, de lecture facile, l'auteur par-



# Paru

en librairie

tage sa longue expérience comme entrepreneur dans le monde économique... et dans l'œuvre de Dieu ! Il met ainsi en dialogue deux univers très différents et cela débouche sur une réflexion roborative qui explore sous un angle nouveau le vieux défi de la construction de l'Église.

Le lecteur y trouvera aussi des propos pleins de bon sens et fort utiles au sujet de la prise de décision, de la gestion des conflits, de comment conduire le changement et motiver chacun. En guise de conclusion, l'auteur partage quelques réflexions stimulantes sur l'avenir de l'Église de Jésus-Christ en France.

R.S.

## L'évangile du bricoleur

PHILIPPE MALIDOR, ÉDITIONS FAREL, 2011, 98 PAGES, 9 €



D'un auteur connu, journaliste, écrivain et dont on découvre les talents de bricolage, ce livre est original. D'abord un peu lassant pour une néo-

phyte de la mécanique automobile, il devient stimulant pour la réflexion avec les parallèles bibliques qui vont du Créateur à Jésus charpentier en passant par l'apôtre Paul, fabricant de tentes. Philippe MALIDOR affirme : « Ni Dieu, ni le bricoleur ne se résignent devant les ruines », en référence au texte d'Ésaïe 58.12. Nous souhaitons que ce livre puisse

aider à la restauration de l'âme de nos frères bricoleurs.

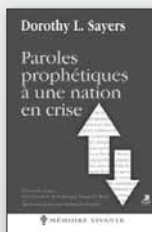
Nelly Parlebas

## Paroles prophétiques à une nation en crise

DOROTHY L. SAYERS, ÉDITIONS FAREL, 2011, COLLECTION MÉMOIRE VIVANTE, 189 PAGES, 19 €

Comment un membre fondateur du « Club de détection londonien », écrivain de romans policiers, a-t-elle pu devenir une apôlète de la foi chrétienne à la BBC pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale et l'auteur de pièces radiophoniques sur la vie du Christ ? Les écrits de Dorothy L. SAYERS sont une réponse à la prise de conscience de l'ignorance, même par les chrétiens, des doctrines de base de la foi chrétienne et de leurs implications pour tous les aspects de la vie en société. Ils eurent une grande influence sur ses contemporains dans le domaine de la pensée chrétienne. Ceci reste pertinent pour notre époque. Les textes au style incisif, pleins d'humour et mis en valeur par une excellente traduction, se lisent presque comme un roman !

Nelly Parlebas



## 2 ou 3 choses à faire en arrivant au ciel (roman)

PIERRE-YVES ZWAHLEN, ÉDITIONS LLB, 220 PAGES, 12 €

L'auteur de ce roman, collaborateur de la Ligue pour la Lecture de la Bible de Suisse romande, est peu connu en France alors qu'il a produit plusieurs livres et écrivait régulièrement des articles pour la revue « Certitudes ».

Le style est vif, actuel dans ses références et souvent teinté



d'humour, ce qui rend la lecture facile.

L'ouvrage est à classer dans la catégorie « évangélisation », comme le précise l'auteur

lui-même (page 205) : « En écrivant ce roman, je poursuivais deux buts : dédramatiser la mort et nous rappeler que le ciel est une formidable aventure [...] pour autant que nous acceptions la grâce étonnante que Jésus nous offre en pardonnant nos péchés. » Il ne s'agit donc pas d'un traité de théologie et le récit peut surprendre par certaines descriptions de la vie après la mort ; du ciel comme un lieu joyeux et plein de vie.

Une réserve s'exprime, pour notre part, à propos du moment où le choix fondamental de la foi en Christ doit intervenir : le héros de l'histoire, Arthur, ne fait l'expérience de la grâce de Dieu qu'au moment de son passage en jugement devant

Dieu, ce qui maltraite l'affirmation d'Hébreux 9.27. L'auteur précise d'ailleurs lui-même (pages 205-206) : « Certains lecteurs auront peut-être été surpris par le long processus qui attend Arthur avant son départ pour le Grand Voyage. N'y voyez aucune allusion à un quelconque purgatoire... »

Nous pensons néanmoins que ce roman peut être un bon moyen d'évangélisation si vous l'offrez à quelqu'un avec qui vous souhaitez aborder la question de l'éternité.

M.R.

## Animisme

LOTHAR KÄSER, EXCELSIS, 2010, 384 PAGES, 25 €

Le sous-titre du livre, « Introduction à la conception du monde et de l'homme dans les sociétés axées sur la tradition orale », signale un manuel d'étude dont l'objectif est d'« apporter un correctif à la vision eurocentrique unilatérale et tendancieuse de l'animisme et de proposer à ceux qui travaillent dans des sociétés animistes une tournure d'esprit qui permette, ou du moins facilite, une perception faisant justice à la réalité. » (p. 21)

Alors que l'on pourrait donc penser que ce livre ne concerne que les personnes amenées à se rendre dans des pays lointains, il peut aussi nous éclairer dans



notre compréhension de la société multiculturelle qui nous entoure, car l'animisme dont il est question n'est pas l'occultisme ou le spiritisme, mais, tout à la fois, « conception du monde..., science de la nature..., philosophie..., religion... » (p. 22). On peut ainsi identifier des éléments d'animisme dans les formes populaires des cultures et religions avec écriture ; et les sociologues notent une résurgence de l'animisme dans les sociétés occidentales. La présentation du message de l'Évangile doit en tenir compte si l'on veut éviter des erreurs de compréhension.

M.R.

## De l'Éternité à l'Éternité

Le dessin de Dieu à travers les âges

RICHARD DOULIÈRE, 2009, ÉDITIONS ÉTUDES ET ÉCHANGES ÉVANGÉLIQUES, 219 PAGES, 21,40 €

L'auteur est bien connu de nos Églises et apprécié. Il s'est lancé dans un exercice délicat, celui de faire une sorte de grande synthèse de la révélation biblique, de l'éternité passée à l'éternité à venir. Richard DOULIÈRE se positionne dans le courant appelé en théologie (peut-être à tort) « l'hyperdispensationnalisme »<sup>1</sup>, où certains points semblent un peu particuliers. On découvre notamment une distinction artificielle entre « l'Église judéo-chrétienne » (Ac 2) et la « vraie Église »

établie plus tard. Certains la démarrent en Ac 13, d'autres en Ac 28... Les écrits pauliniens de captivité jouent un rôle fondamental. D'autre part, comme dans le *dispensationnalisme*, la distinction avec Israël nous paraît aussi un peu trop appuyée, même s'il est évident dans Rm 11 que Dieu n'a pas fini avec ce peuple. Il nous paraît plus sage de faire démarrer la véritable Église en Ac 2. Plusieurs des partisans de l'approche *hyperdispensationnaliste* évacuent des pans entiers du N.T. avec le baptême et la cène prétextant que ces textes ne concernent pas l'Église. L'auteur se garde toutefois de tomber explicitement dans ces dérives. On constate chez lui un profond attachement à l'ensemble de la Bible et une connaissance importante du texte. De son étude, la souveraineté de Dieu ressort clairement, sa fidélité envers l'Église et Israël, la puissance de la croix, et même l'établissement d'un millénium...

R.K.

## À cran ou accro

Les dépendances au quotidien

MARIE-NOËLLE YODER, ÉDITIONS MENNONITES, 2010, 75 PAGES, 8 €

Sujet délicat où le chrétien n'est pas à l'abri. L'auteure, thé-



<sup>1</sup> Voir l'article *hyperdispensationnalism* sur Wikipedia (version anglaise) ou sur Theopedia ; *Ultra-dipensationnalism* sur mb-soft.com.

# Paru en librairie

rapeute familiale et conjugale, aborde de manière très simple et profonde le sujet. Elle dévoile les réponses possibles dans la foi en Christ, mais aussi par la communauté chrétienne.

R.K.

## Jan, le hooligan

DAMARIS KOFMEHL, ÉDITIONS OURANIA, 2010, 315 PAGES, 7,50 €



Il s'agit d'une histoire vécue, écrite comme un roman. Elle se passe en ex-RDA où un jeune punk entre dans l'engrenage de la violence, l'alcool et la drogue. Mais

avec plusieurs soubresauts Jan découvre le libérateur. Ceux qui aiment le suspense seront ravis.

R.K.

## ZeBible

ÉDITIONS BIBLI'O (DE L'ALLIANCE BIBLIQUE FRANÇAISE), JUIN 2011, 2300 PAGES, 26,50 €

Véritable monument que cette nouvelle Bible qui vise le public de 12-30 ans. Un comité interconfessionnel catholique, protestant, orthodoxe et évangélique (notamment par la Ligue pour la lecture de la Bible) a travaillé des années à la production de cette Bible. Le texte est celui de *la Bible en Français Courant*, avec – ce qui surprendra le public évangélique – l'ajout bien distinct en fin d'A.T. des textes deutérocanoniques (Ju-

dith, Maccabées...). Disons tout de suite que cela ne devrait pas être un obstacle, puisque ces livres étaient aussi ajoutés (en annexe) à l'époque de Jésus en fin de la Bible de la



Septante. La Bible de Luther, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup>, les ajoutait aussi. Mais précisons que ni les juifs, ni les protestants ne les reconnaissent comme *inspirés*. Pourtant leur lecture n'est pas inutile, ne serait-ce que pour comprendre certaines pages importantes de l'histoire juive entre Zacharie et le N.T.

L'autre point de détail qui gênera le public évangélique sera

la chronologie proposée en fin de Bible, correspondant, pour quelques dates, à une approche plus libérale (par exemple Daniel aurait écrit au II<sup>e</sup> siècle au lieu de notre approche habituelle du V<sup>e</sup> av. J.-C.).

En dehors de cela, les quelque 3 400 notices, les 77 portraits de personnages, les différentes introductions apportent un éclairage intéressant au texte biblique. Les jeunes, comme les plus âgés, apprécieront une mise en page très soignée et originale.

R.K.

## Multimédia

### La Bible on line premium 2011

#### Logiciel d'étude biblique

ÉDITIONS CLÉ, 2011, 129 € (OU 65 € LA MISE À JOUR)

Il s'agit en fait d'une véritable bibliothèque, avec les principales Bibles françaises (et dans d'autres langues), de nombreux outils comme le *Commentaire du disciple AT et NT*, la *Bible Annotée*, le *grand guide de la Bible de Willmington*, des dictionnaires bibliques comme celui des éditions Emmaüs, l'encyclopédie biblique de Reisdorf-Reece, les notes d'études de la NBS ou de la Bible MacArthur... Si la concurrence est rude en anglais, la version française Premium 2011 est actuellement l'un des logiciels d'étude biblique les plus aboutis et les mieux adaptés.



R.K.



# Ces habitudes qui nous emprisonnent



**SYLVAIN REMOND**  
MÉDECIN GÉNÉRALISTE  
À BELFORT,  
ANCIEN DE  
L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
ACTION BIBLIQUE DU  
PAYS DE MONTBÉLIARD

*De toujours, l'homme décrit des comportements dépendants quelles que soient les cultures ou les générations. Mais depuis 1968, année symbole de revendications libertaires, ce phénomène est paradoxalement en constant essor, au point d'être aujourd'hui un pilier de notre société. Malgré cela, les dépendances restent 'tabou' rendant dépistage, traitement et surtout prévention compliqués.*

## **Définition**

Une définition explicite de la dépendance serait « l'obligation de satisfaire régulièrement un besoin nuisible ». Pourtant, nous remplissons nos journées de réflexions, de décisions et d'actions qui visent à satisfaire des besoins. Mais, si un besoin n'est pas néfaste en soit, il peut progressivement prendre une place essentielle. Voilà qui ouvre une réflexion inattendue sur les dépendances.

## **Sources multiples, diagnostic unique**

Qui dit sources de dépendance dit légitimement drogues illégales comme la cocaïne, l'héroïne ou le cannabis : un français sur 5 de 17 ans en consomme au moins 10 fois par an... Mais



d'autres substances légales sont aussi dangereuses : tabac, alcool (un français consomme en moyenne 32 bouteilles de Whisky par an) ou médicaments psychotropes : presque un quart des filles de 17 ans en absorbe régulièrement ! Pourtant, réduire les dépendances aux drogues chimiques est dangereux. En définissant la dépendance comme le fait de cultiver une habitude malsaine, les sources se révèlent là où nous les attendrions le moins. Un adolescent français passe en moyenne chaque jour une heure devant facebook®, 3h30 devant la télévision et joue 2h30 sur une console de jeu. Il passe au final 11 jours par mois devant le net.

Quelle que soit la source, trois signes confirment une dépendance : besoin à assouvir de manière irrépressible, survenue de problèmes dans la vie quotidienne et gravité croissante de ces problèmes. Autrement dit, un accro au boulot a le même statut qu'un accro à l'héroïne.

### **Deux versants d'un même problème**

Bien qu'ayant un diagnostic commun, on peut distinguer deux versants différents aux dépendances.

- *La dépendance physique* est le retentissement le plus spectaculaire. A titre d'exemple, deux prises d'héroïne rendent l'utilisateur dépendant. Ce phénomène est lié à deux cercles vicieux : « l'accoutumance » d'une part qui entraîne un accroissement de la « dose » en quantité et en fréquence pour ressentir le même sentiment de satisfaction, et le « sevrage », d'autre part, sensations néfastes que l'individu dépendant ressent en l'absence de satisfaction de son besoin.

- *La dépendance psychologique*. Moins connue et souvent relativisée, elle n'en est pas moins dramatique. Ce piège mental réside dans la croyance que le besoin que l'on cherche à assouvir est indispensable pour se sentir bien. C'est un « shoot » psychologique.

### **Le circuit de la récompense**

Ces deux versants de la dépendance possèdent un mécanisme d'action unique : le renforcement positif – le fameux « tant que je gagne, je joue... » - qui est sous-tendu chimiquement par le circuit de la dopamine. La dopamine est une substance naturelle qui joue un rôle majeur de stimulant dans notre cerveau. Lorsque la dopamine augmente, nous ressentons du plaisir et considérons que tout va bien, même si par ailleurs tout va mal. Inversement, le défaut de dopamine engendre un sentiment de stress qui contraint l'organisme dans le but unique de réalimenter le cerveau en dopamine. La dopamine est donc cette récompense que l'individu dépendant cherche à obtenir et qui entretient le comportement addictif.

### **Ces habitudes qui nous emprisonnent**

Revenons sur les trois étapes du chemin qui conduit à la dépendance. Initialement, nous satisfaisons un besoin ponctuel dans le temps et l'espace : c'est l'usage simple, un contrôle total de la réponse apportée à la suggestion. Mais si le besoin se multiplie dans le temps et dans l'espace, nous passons progressivement à l'usage nocif. Le besoin déborde sur notre mode de pensée et sur le mobile de nos actions. Impercepti-





blement, la troisième étape est franchie : c'est la dépendance.

Mais où est donc la ligne rouge à ne pas franchir ? L'entrée dans une dépendance est liée à la répétition d'une habitude nuisible dans la durée. Évidemment, je pense à ces foules d'habitudes malsaines que nous tolérons dans nos vies qui, sans être des déviations majeures, nous entraînent sur la pente sournoise de la dépendance.

### **La politique des petits pas**

Alors, comment passe-t-on d'une habitude à la dépendance ? Il est difficile de faire faire un pas de géant à quelqu'un, surtout s'il refuse ; toutefois, en lui faisant faire des pas de fourmi les uns après les autres, nous le faisons parvenir au même résultat et sans contrainte. Il en est de même pour une dépendance. Ce périple de compromis est à la fois très long, ce qui nous donne le temps de réagir et de corriger le tir, et en même temps très bref, car chaque étape succède à la précédente si naturellement, qu'il laisse peu de place à la réflexion !

### **Un déni suicidaire**

Nous connaissons ces habitudes à risque, mais pour nous rassurer, deux excuses classiques servent à botter en touche une remise à plat de nos comportements. Primo : L'auto-justification. Défiant tout raisonnement logique, nous nous persuadons que la satisfaction de ce besoin est bénéfique. Deuxio : la relativisation. Si nous finissons par recon-

naître que la satisfaction de ce besoin n'est pas bénéfique, nous insistons pour expliquer qu'au moins ce n'est pas si mal avec une foule de réponses toutes faites pour couper court à la discussion

### **La spirale du rejet**

Dans la pratique, nous tombons toujours dans le même travers. D'abord, nous ressentons une envie systématique et difficilement contrôlable de répondre à un besoin. Nous consacrons toujours plus de temps, d'argent, de moyens, pour satisfaire notre besoin, au point de délaisser nos activités habituelles. S'ensuivent, des tentatives de restriction, des pseudo modérations ou des périodes d'abstinences insignifiantes pour tenter de nous prouver que nous gardons la maîtrise de la situation. En réalité, assouvir notre besoin n'est même plus agréable. Mais nous continuons parce que c'est plus fort que nous, même si cela nous cause des problèmes au travail, dans la famille, avec les amis. Finalement, cette habitude en apparence pas si dramatique a fait de nous son esclave (2P 2.19).

### **L' « homo dependantis »**

Dieu a créé l'homme intrinsèquement dépendant de son Créateur. Mais depuis son choix d'indépendance, l'homme souffre d'un vide qu'il essaye de combler en créant toutes sortes d'artifices. L'homme court après ce sentiment de bien-être où chaque nouveau pas doit être plus rapide, plus ambitieux, plus démesuré que le précédent. Mais tôt ou tard, c'est le « bad-trip ». La réponse espérée n'a pas été à la hauteur de l'attente, créant un ressenti morbide de désespoir.





## Une lutte très (trop) dure

Finalement, la question n'est donc plus de savoir si l'homme est dépendant ou pas, mais de quoi il le sera. Or, l'épître aux Éphésiens affirme que « l'homme sans Dieu est sous la dépendance des passions qui habitent en lui » (Jr 13.23). Alors comment l'homme peut-il contrecarrer ce besoin inhérent de dépendance à ce qu'il y a de pire en lui si ce n'est en rétablissant avec son Créateur la communion brisée par le péché. Voilà qui nous éclaire sur les remèdes que l'homme peut trouver à ses dépendances personnelles ou à celles des personnes de son entourage.

### Mon choix d'être libre

Considérons les versets 1 à 14 de Romains 6. Après le SAVOIR, c'est-à-dire la connaissance de l'œuvre de Christ, Paul nous encourage à COMPRENDRE ce que cela représente pour nous qui nous trouvons dans cette situation d'homme vendu à l'esclavage d'une dépendance. Puis à CROIRE que Christ peut nous mener à une vie nouvelle, et enfin, à NOUS CONSIDÉRER comme des êtres nouveaux sur lesquels le péché n'a plus d'emprise. (Rm 6.12-13) Sans négliger l'aspect médical, le moyen le plus prometteur de s'éloigner d'une dépendance se trouve paradoxalement dans l'intensité de notre dépendance envers Dieu.

### Cinq points à ne pas oublier

L'instinct d'une personne dépendante est de penser que « c'est trop tard », ou que « Dieu ne pourra jamais pardonner cela ». Écoutons plutôt ces vérités bibliques :

- Dieu nous aime et il est sensible à notre état de dépendance.
- Dieu reste accessible malgré notre dépendance.
- Dieu ne se satisfait pas de notre situation de dépendance (1Jn 1.9).
- Dieu nous donne le dynamisme pour sortir de notre dépendance (Ph 2.13).
- Dieu nous a équipés pour triompher de l'esclavage d'une dépendance (2 P 1.3).

### Cinq pistes à explorer

Si nous sommes en état de dépendance, la solution va se construire progressivement autour de cinq axes :

- Créer une relation de dépendance envers Dieu.
- Accepter la coupure, même si c'est difficile (Mt 5.29)
- Persévérer malgré la souffrance (Rm 5.4 ; Jn 15.10-11).
- Chercher de l'aide à l'extérieur (1 Th 5.11) (Ga 6.2).
- Établir un plan d'action réaliste.

### Conclusion

Tout est permis mais... « je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit » (1Co 6.12). Le mieux, dans le domaine des dépendances, c'est encore de ne jamais y entrer ! Veillons donc à cultiver des habitudes qui nous rapprocheront de Dieu, car « si le Christ nous a rendus libres, c'est pour que nous le restions et que nous jouissions de la vraie liberté qu'il nous a acquise. Donc tenez bon et n'allez pas vous replacer sous un joug. Refusez de vous laisser imposer les chaînes d'une nouvelle servitude. » (Ga 5.1)

S.R.







SEUL DEVANT L'ÉCRAN :

PRIS DANS LA TOILE



**F**in février 2011, en abordant ce thème, je posais la question de l'usage des écrans à quelque 150 jeunes d'environ 16-25 ans réunis. Tous avaient, évidemment, un téléphone portable, plus de la moitié un smartphone, tous ont un accès régulier à internet à leur domicile, et près des deux tiers ont leur ordinateur personnel. L'usage des écrans (télé, téléphone, internet, jeux vidéo...) est totalement généralisé dans notre société<sup>1</sup>. Presque personne ne souhaiterait d'ailleurs revenir à une période pré-internet ou pré-TV, et, en même temps, nombreuses sont les voix qui s'élèvent contre les dangers de ces écrans.

### Un peu trop accro

Comme toujours, l'abus est dangereux et peut devenir une véritable « addiction ». La personne concernée mesure rarement à quel point elle est accro<sup>2</sup>. Certains signes ne trompent pas. La vie personnelle et sociale de cette personne s'organise autour de son écran, par les jeux vidéo, des programmes télé ou de sa connexion internet. Elle éprouve un manque profond, une « anxiété désorganisatrice », lorsqu'elle ne parvient pas à se connecter. Elle se préoccupe de moins en moins de la relation authentique avec son

entourage familial ou ses amis. Les mauvaises habitudes se prennent tôt et l'adolescent est particulièrement fragile devant l'écran surtout s'il n'est pas très bien dans sa peau. Les études montrent que les garçons auraient tendance à rechercher une posture de « dominance » à travers les jeux (d'argent ou en réseau) et la cyberpornographie. Les filles recherchent davantage des amitiés romantiques virtuelles, des « bavardages » sur les messageries instantanées ou glissent parfois dans l'achat compulsif.

### La cyberpornographie

D'un simple clic, seul devant son écran, il est devenu tellement facile de sombrer dans un univers de délires sexuels. La cyberpomographie touche majoritairement les hommes (72 %) bien que la proportion des femmes se soit

<sup>1</sup> On peut consulter notamment l'enquête Sofres du 14/12/2010 pour Microsoft, *Les Français et leur écran*.

<sup>2</sup> On peut consulter le site [www.cyberdependance.fr](http://www.cyberdependance.fr) ou lire les ouvrages de Jean-Charles Nayebi. Parmi les auteurs chrétiens mentionnons le psychiatre Samuel PFEIFER, *La cyberdépendance*, Éditions Empreinte, 2010.

<sup>3</sup> Voir le dossier 9, *Ça sexprime*, des services de santé québécois.

<sup>4</sup> Voir par exemple les prédications de Wayne Gruden en mp3 sur la sanctification (n°3) sur le site [mongernism.com](http://mongernism.com).



REYNALD KOZYCKI





beaucoup développée ces dernières années. Plus de 40 % des connexions sur internet aboutissent à un site classé X. 64 % des achats sur internet sont du domaine pornographique. Ces dérapages laissent des traces.

Chez les garçons, on constate souvent un comportement étrange avec les filles, certains complexes apparaissent vis-à-vis de leur notion d'activités et de performances sexuelles. Une image souvent dégradée de la femme se développe. Leur « appétit sexuel » est attisé et dérégulé notamment par des masturbations incontrôlables...

Les filles prises dans cet engrenage se demandent souvent comment elles peuvent concurrencer les « cybercréatures » de rêve, si leur corps est assez mince, si leur poitrine est « suffisante » : une préoccupation obsessionnelle du corps se développe. Elles pensent qu'elles n'ont plus à repousser les avances des garçons, elles se demandent comment attirer leur attention et surtout comment la retenir<sup>3</sup>.

## Le chrétien

Il n'est évidemment pas à l'abri des dérapages possibles, bien au contraire.

### Le bien, parfois l'ennemi du mieux

On peut tout à fait rester sur des activités relativement pures, répondre à ses emails, échanger régulièrement sur les réseaux sociaux, parcourir des sites d'actualités, voire d'édification chrétienne, tout en développant un esprit de « butinage ». On passe d'un site à l'autre sans pouvoir accomplir les objectifs que nous nous sommes fixés, en « perdant » beaucoup de temps. Nous risquons non seulement de passer à côté d'un temps mieux utilisé, plus constructif, mais aussi de devenir des proies faciles pour tomber plus bas (jeux en lignes, achat compulsif, cybersexe...).

### Cybersexe

Plusieurs leaders évangéliques affirment que, notamment aux États-Unis, 40 % des hommes dans les Églises évangéliques reconnaissent, plus ou moins, avoir cédé à la cyberpornographie<sup>4</sup>. L'un des dangers

pour le chrétien, outre ceux vus précédemment, est que la pornographie « blasphème » les interdits divins donnés pour notre protection. L'adultère ou la débauche sexuelle y sont fortement encouragés. La convoitise des yeux et de la chair est attisée alors que Jésus nous dit : *Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur* (Mt 5.28).

## Comment en sortir ?

Le verset précédent se poursuit par les mots : *Si ton œil doit causer ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi*. On ne plaisante pas avec le péché. Laisser son petit doigt ou son œil, c'est entrer dans un engrenage diabolique duquel on ne sort pas facilement. Quelques idées :

- Comprendre les conséquences du péché et de nos égarements : *Ne vous égarez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, c'est aussi ce qu'il moissonnera. Celui qui sème pour sa propre chair récoltera la moisson de la chair : la pourriture* (Ga 6.7-8 NBS) ;
- Envisager sérieusement de se séparer quelque temps des écrans ou de ce qui est occasion de chute ;
- Comprendre la puissance de vie en Christ : *Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi* (1 Jn 5.3-4) ;
- Rendre compte à une personne de confiance de notre usage des écrans et prier avec cette personne : *Fuis les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur* (2 Tm 2.22) ;

*Tout m'est permis, mais tout n'édifie pas.*  
 Oui à ces outils intéressants que sont les « écrans », mais attention à ne pas « se faire prendre dans la toile ». R.K.

<sup>3</sup> Voir le dossier 9, *Ça sexprime*, des services de santé québécois.

<sup>4</sup> Voir par exemple les prédications de Wayne Gruden en mp3 sur la sanctification (n°3) sur le site mongernism.com.



## In memoriam

### John STOTT (1921-2011)

Communiqué du London Institute for Contemporary Christianity (LICC)

Traduction : Sarah Bariteau – Arrangement : Marcel Reutenauer

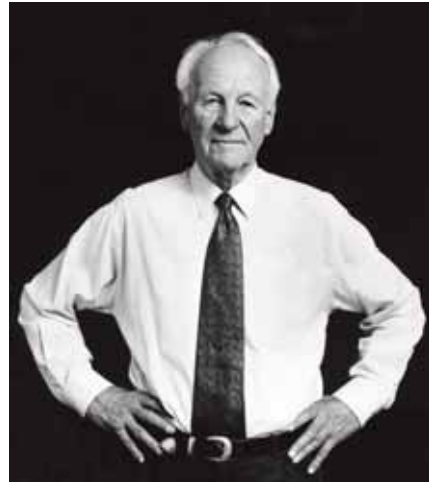
**J**ohn STOTT est décédé paisiblement le 27 Juillet, à St-Barnabas, la maison de retraite où il passa ses dernières années. C'était un véritable homme de Dieu.

Au travers de paroles bienveillantes prononcées face à face, ou prononcées depuis l'estrade, ou encore par écrit dans ses nombreux ouvrages, il fut un ami pour des centaines des milliers de personnes. En toutes circonstances, les paroles de John étaient saines, porteuses de joie, forgées dans la prière, et offertes en retour à l'Esprit qui les façonnait selon Son plan : pour l'honneur du nom de Jésus et la gloire du Père. Lorsque John parlait, personne ne doutait de qui il était le messager.

En essayant de résumer l'œuvre de John ainsi que son caractère, il est difficile de savoir par quoi commencer. Son entreprise remarquable pour l'érudition biblique, la formation de leaders, la croissance de l'église locale, le façonnement des évangéliques au sein de l'église anglicane, la réformation de la mission interna-

tionale afin qu'elle prenne en compte les actions sociales, la création d'un mouvement évangélique international ; tout cela rend d'autant plus remarquables sa nature pleine de grâce, sa soumission et son humilité. De la même façon, sa nature aimable rend ses actions d'autant plus extraordinaires. Comment est-il possible, d'un point de vue humain, qu'un homme si doux et gentil puisse aider à regrouper autant de personnes pour les besoins d'une mission nouvelle et pour une coopération radicale ? Sa réponse serait certainement : par Jésus.

John fut l'un des fondateurs de l'Institut Londonien du Christianisme Contemporain, notre premier directeur et notre président, jusqu'à ce jour. Il voyait le besoin urgent de permettre aux chrétiens de ne pas séparer foi et vie quotidienne, au travail comme dans leur voisinage, dans les amphithéâtres comme dans les lieux de culte. Il diri-



gea et façonna le LICC afin que celui-ci développe et offre de la sagesse aux chrétiens du monde entier et de tous les contextes professionnels et ecclésiastiques. Il conserva un fervent intérêt pour ce travail. Sa joie à la vue du progrès de cette cause et son souci de voir le LICC continuer à fleurir étaient évidents.

Il y a beaucoup de choses pour lesquelles nous pouvons remercier et louer Dieu concernant John. Mais c'est aussi une période de deuil pour beaucoup, beaucoup d'autres personnes.